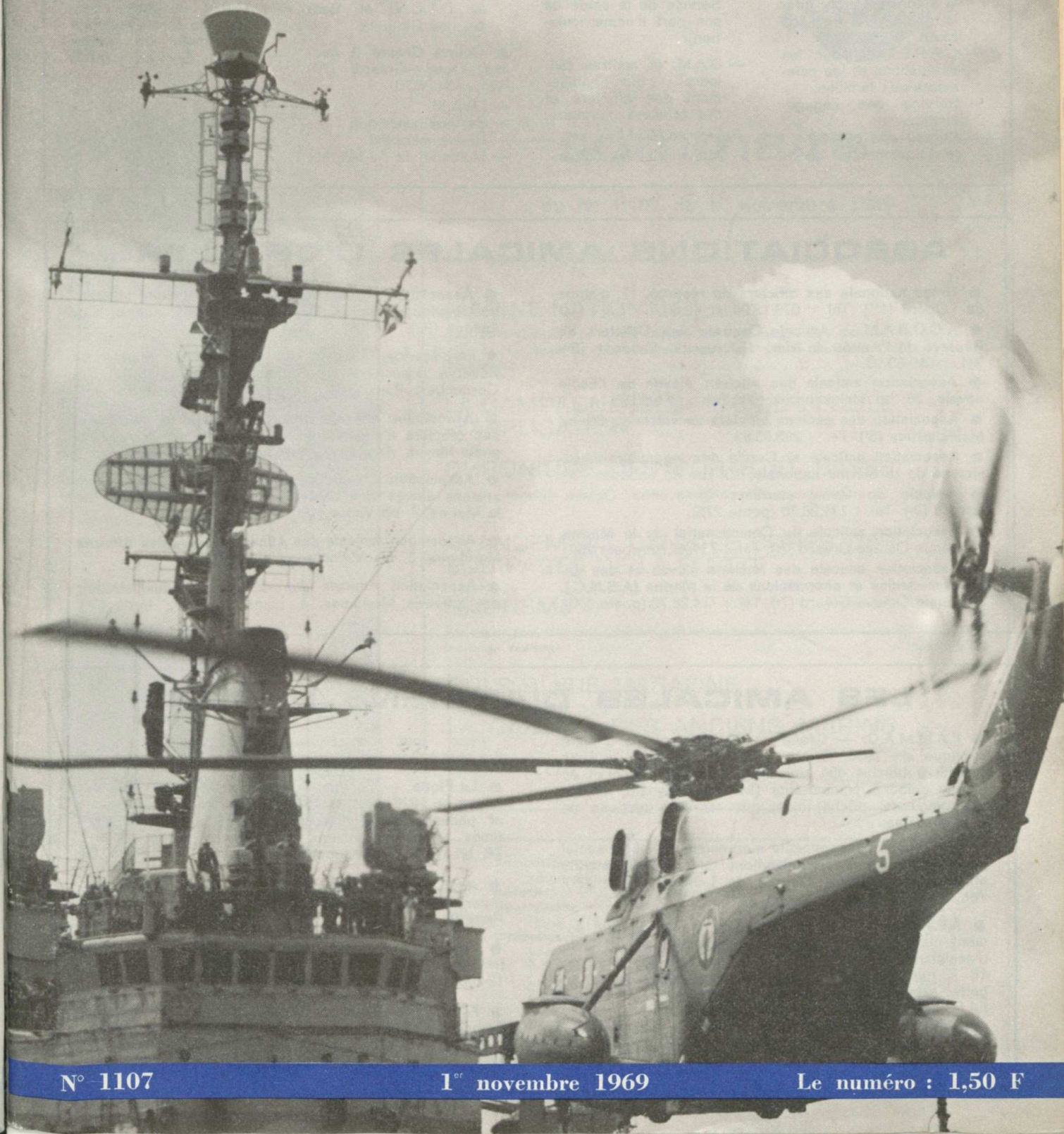


MARINE
et SPORTS
NAUTIQUES

COLS BLEUS



N° 1107

1^{er} novembre 1969

Le numéro : 1,50 F

LE HAVRE DU CROC

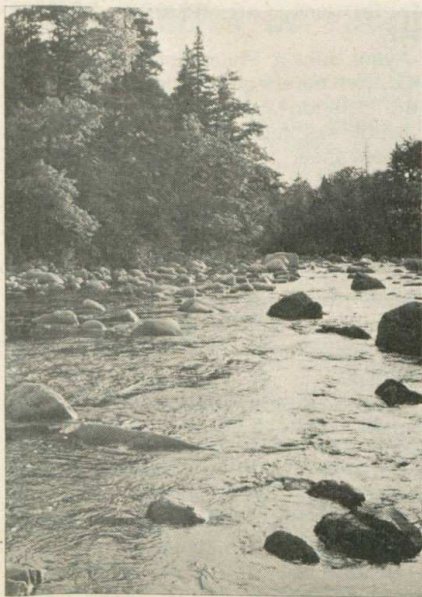
LA CAMPAGNE DU



"Commandant BOURDAIS"

CANADA, « terre promise » ! Que nous as-tu montré à chacune de nos escales ? Un mode de vie différent certes, de plus grosses voitures, quelques gratte-ciel, mais en somme, un visage comme tant d'autres. Des villes, de l'animation, des rires et des pleurs comme partout ailleurs.

Si nous t'avons connu sous cet aspect en parcourant Montréal, Québec,



La forêt canadienne au charme sauvage, profonde et mystérieuse.

Chicoutimi, il est un petit coin dont le nom n'est que trop rarement prononcé et bien souvent oublié, qui s'est livré à nous comme on souhaitait te voir : grandiose, sauvage, verdoyant.

Nous l'avons découvert avec surprise en mouillant l'ancre dans la baie du « Havre du Croc ». Sur notre droite, un tout petit village aux maisons de couleurs, tout près de la grève où viennent mourir les flots dans un dernier soupir. Puis, sans transition, la forêt, profonde, mystérieuse, et dont les grands arbres semblent vouloir s'élever vers le ciel, plus haut, toujours plus haut.

Situé sur le bord d'un bras de mer pénétrant profondément à l'intérieur des terres, tu offrais à nos Terre-Neuvas à la fin du siècle dernier un abri naturel. Depuis ce temps, malgré la civilisation, tu es resté le même au fond de ta cachette pour demeurer maintenant méconnu.

Pourtant, petit village, ton nom reste lié à celui d'une histoire. Triste sans doute, mais qui nous rappelle, à nous marins, la rançon qu'il faut payer parfois à la mer cruelle. L'*Iphigénie*, bâtiment français chargé de la protection des chalutiers et des relevés topographiques des côtes de Terre-Neuve en fournit hélas la tragique preuve. Un jour de l'année 1856, ce vaisseau ne revint jamais s'abriter dans tes eaux. Coulé au large, il ne laissa pour souvenir que quelques corps, qui dorment ici de leur dernier sommeil.

Il est de tradition à bord du *Commandant-Bourdais* de leur rendre hommage tous les deux ans ; et cette brève escale nous en fournit l'occasion. Un détachement, pelles et pioches sur l'épaule, s'en alla nettoyer le petit cimetière tout près de la côte. Pas de noms, pas de fleurs ; de simples croix blanches plantées à même le sol et dont une seule porte une épitaphe : « Ici repose Villaret de Joyeuse, officier de la Marine française, mort à bord de l'*Iphigénie*, 1856 ». Cet officier était le petit-fils de l'amiral Villaret de Joyeuse, de la Marine du Premier Empire.

Pendant ce temps, le médecin rendait visite aux familles et effectuait quelques consultations. Visites très appréciées du reste, car dans ce coin du bout du monde, relié uniquement à la civilisation par la mer, il n'y a point de praticien. Les sportifs, les amoureux de la nature (il y en a encore) partirent à la conquête de la forêt toute proche. Quelques-uns revinrent fatigués, mais au moins, ont-ils pu oublier pendant quelques instants les longues journées passées en mer et celles à venir.

Maintenant, nous te quittons, hameau de Terre-Neuve, en te disant adieu pour toujours car même sur une carte, nous ne pourrions te retrouver ; mais vous, nos anciens qui reposez en cette terre, nous nous souviendrons de vous.

SM PROVOST,
SM GARCIES.